

Politique

Christine Bernard démissionne du conseil municipal de Gueugnon

Conseillère municipale depuis 2001, Christine Bernard jette l'éponge. Chef de file de l'opposition depuis les dernières élections, l'élue a assisté mardi 5 avril à son dernier conseil municipal. Les raisons évoquées publiquement jeudi 14 avril devant la population gueugnonnaise : une impuissance à faire bouger les choses et une opportunité professionnelle impossible à refuser...

Christine Bernard ne croit pas au hasard. Alors quand s'offre à elle une nouvelle perspective professionnelle, au moment même où elle s'interroge sur la place qui lui est faite au conseil municipal, elle pense à y réfléchir très sérieusement. Et après des réflexions personnelles et des discussions avec l'ensemble de sa liste, elle a choisi de laisser sa place dans l'opposition municipale.

"Je démissionne parce que dans la vie, je crois que ce qui est important c'est ce qu'on est soi-même, explique-t-elle. Je crois que par tempérament ce qui m'intéresse profondément, c'est être dans l'action. Dénoncer, "causer", expliquer, essayer d'influencer..., c'est bien, mais ce n'est pas satisfaisant. Cela fait dix ans que je ne peux pas être dans l'action dans des domaines qui me touchent beaucoup. La situation est difficile quand on sait qu'on n'est pas entendue, quand on a des idées et qu'on n'est pas consultée. Je le savais dès le départ, mais on change et cela finit par m'énerver. Et comme ce n'est pas bon pour ma santé, je me suis dit qu'il fallait que j'arrête ! Je suis trop pénalisée par mon tempérament qui ne demande qu'à agir et puis, professionnellement, suite à des formations importantes faites sur Paris, j'ai une opportunité..."

Sans cela, elle avoue qu'elle n'aurait pas démissionné : "J'ai toujours eu envie de faire quelque chose pour ma ville, envie d'agir, mais cette fois il m'a fallu choisir parce que je ne peux pas tout faire".

Cette opportunité professionnelle, c'est une vacation d'une journée par semaine, en plus de son cabinet gueugnonnais, à Villejuif, à l'institut Gustave-Roussy (IGR) le plus grand centre anti-cancéreux : "Il y a un service de chirurgie cervico-faciale, un des services les plus pointus en France avec des chirurgiens extraordinaires. Il y a une chose que personne ne sait faire sauf nous les dentistes, c'est remettre des dents. Ils ont besoin de chirurgiens dentistes et on m'a proposé ce poste. Ce qui veut dire aller un jour par semaine à Paris en partant la veille. J'ai aussi d'autres projets à dimension humaine qui me tiennent vraiment à cœur et que je n'ai pas du tout envie de lâcher. Une ambition politique ne vaut pas tout cela !"

Tire-t-elle pour autant un trait sur la politique locale et les prochaines échéances électorales ? "La suite, on verra ! Ce n'est pas ma réflexion du moment." Mais lâche Christine Bernard non sans un certain humour : "Dans la même semaine, Gueugnon me perd moi et le FCG ! Cela fait beaucoup..."

En attendant, elle sera remplacée par



Michel Alexandre. Sylvain Rameau, jusqu'à "numéro 2" deviendra chef de file et porte-parole de l'opposition gueugnonnaise : "Je ne m'inquiète pas sur la tension qu'ils vont mettre, ils vont dire les choses comme le groupe les pense et bien étudier les dossiers..."

Delphine CRESSON

Gueugnon, "une voiture sans moteur"

Si Christine Bernard évoque son impuissance, son ras-le-bol de ne pas être écoutée, ni entendue ou encore un nouveau choix de carrière pour justifier sa démission, elle insiste surtout sur "le triste bilan de ces trois dernières années" : "Nous sommes à mi-mandat et il n'y a eu aucune décision qui va dans le sens d'une inflexion totale de la politique menée pour Gueugnon et d'un changement de destin. On a un destin qui ressemble au déclin..."

Elle compare ainsi la Ville à une voiture dont on aurait enlevé le moteur : "C'est comme si le maire et son équipe refaisaient la peinture, faisaient du tuning. Ils disent qu'ils n'ont pas de carburant, on s'insurge contre cela. Le problème quand on ouvre le capot, c'est qu'il n'y a plus de moteur, plus rien qui tire la voiture ! Pourtant, en y mettant beaucoup d'énergie, on pourrait faire arriver la voiture là où l'on veut ! La seule chose qui pourrait faire redémarrer la Ville serait d'amener des emplois, or on ne tire pas dessus... Je n'ai trouvé aucune ligne budgétaire qui concerne un projet autour du développement économique."

Recettes et baisse de la population. "Les dotations sont gelées, elles n'ont pas augmenté en 2010 et 2011, et cela ne changera pas d'ici 2014. On ne peut pas être la seule strate en France épargnée par les difficultés. Reste les recettes fiscales, les impôts et les taxes diverses payés par les habitants. On n'augmente pas les taux en ce moment, ils ont déjà tellement augmenté ces dernières années. Or depuis trente ans, Gueugnon enregistre une baisse dramatique de sa population et va passer à 7 200 habitants en 2011 quand on était plus de 10 000 il y a trente ans. C'était prévisible. On sait aussi que les gens ne viendront pas habiter ici s'il n'y a pas de travail. (...)

À aucun moment depuis vingt-cinq ans, les équipes municipales ont su accompagner l'évolution de l'entreprise principale qui allait vers une baisse du nombre de salariés par une politique d'investissement vers du développement économique. Il n'y a pas eu



de politique agressive de reconquête de nouveaux marchés. (...)

Il y a quelques années, on avait encore des élus qui parlaient de développement économique avec un adjoint en charge de ce dossier. Plus maintenant. On a un adjoint à la communauté de communes sur l'économie, mais il n'a ni service, ni moyen. (...)

On est en panne, on n'aura pas plus de revenus, mais c'est principalement de notre faute. On est largement responsable de notre stagnation de moyens pour la collectivité et en plus il faut voir ce qu'on fait des moyens que l'on a."

Une politique de bâtiments dispendieuse. "Il y a les dépenses incompressibles sur lesquelles on ne peut rien : la masse salariale est intouchable, même s'il faut la gérer. On transfère des compétences à la communauté de communes, mais pourquoi ne pas transférer les postes ? Aujourd'hui, les deux barques sont alourdies par des frais qu'on aurait pu éviter. (...)

Si on prétend ne pas avoir d'argent, quelle que soit la cause et si on veut investir pour permettre à la ville de renaître un peu de ses cendres, il y a peut-être des postes sur lesquels, on peut provisoirement faire des économies. Il y a des priorités. Sur les trois budgets votés par M. Lotte, il y a 2,5 M€ pour lesquels ce n'était pas cela qu'il fallait faire. (...)

Cette année, sur le budget 2011, on a 200 000 € pour que l'Opac construise ses dix petits logements sociaux, 300 000 € la maison de l'accompagnement social, 300 000 € l'immeuble place de l'Église et 800 000 € pour des travaux dans des bâtiments. Il faut rajouter plus de 400 000 € de travaux divers dans les autres bâtiments. (...)

J'avais imaginé, avec ces centaines de milliers d'euros mis dans les bâtiments chaque année, installer un chargé de mission dont la seule tâche serait d'aller chercher des idées pour amener des entreprises, créer des structures..."

L'accessibilité des personnes handicapées est "passée dans les mœurs, or le maire persiste à maintenir la tenue de ce conseil dans une salle quasiment inaccessible aux personnes handicapées. Ce n'est pas un sujet mineur, c'est l'idée que l'on se fait de la démocratie et de la place de chacun à l'intérieur. Il a l'argument de l'équipement en place dans l'escalier, mais tous ne peuvent pas l'emprunter, et s'il fallait installer plusieurs fauteuils d'handicapés dans cette salle, ce serait impossible par manque de place. À quelques mois de l'ouverture d'un foyer pour adultes handicapés à Gueugnon, persister ainsi n'est pas très valorisant pour la ville et son idée de la citoyenneté."

D. C.



Pour tous vos envois d'informations concernant l'Arroux-Loire, une seule adresse : arroux@la-renaissance.net

Rendez-vous

LE COLLECTIF DE DÉFENSE DES SALARIÉS D'APERAM GUEUGNON COMMUNIQUE. "Après plus de onze ans de procédure prud'homale et de nombreux recours, plus de deux cents salariés viennent de connaître l'aboutissement de cette longue péripétie d'action et de lutte pour toutes les demandes des salariés, même si tout n'est pas totalement fini.

Les résultats obtenus en matière de droit, notamment en matière de congés payés pour les salariés postés, font jurisprudence pour de nombreux secteurs d'activités. Des milliers de salariés sont donc concernés.

Le travail et la détermination du Collectif de défense des salariés d'Aperam méritent une information précise et exhaustive afin que cette expérience puisse profiter au plus grand nombre, affirmant ainsi notre caractère de masse auquel nous sommes attachés."

À cette occasion, le Collectif organise une réunion d'information à destination de l'ensemble des personnes concernées par cette affaire juridique **jeudi 21 avril** à 9 h, au centre Henri Forest de Gueugnon.

PATRICE MARTIN À GUEUGNON. À l'occasion de la remise des trophées cadets/cadettes de Saône-et-Loire, instituée par le Comité départemental olympique et sportif en collaboration avec le Conseil général, la Ville de Gueugnon accueillera Patrice Martin, le petit prince du ski nautique, **mardi 19 avril** à 19 h, au foyer municipal.

A VOTRE SERVICE

EURL BOUCHERIE CHARCUTERIE
de père en fils depuis 1970
BAILLY Jean-Luc
Viande Charolaise A.O.C.
8, rue du Centre 71 160 DIGOIN
03 85 88 98 67
boucherie-bailly.jimdo.com

Val d'Arroux sarl
Les Ambulances du Pont Noir
VSL * Taxis
Agrément N°125
Des professionnels de l'urgence à votre service
Transport de personnes assises.
Certification SGS «Prestation ambulancier privé - RE/TRS»
18, rue du Port 71 130 GUEUGNON
Tél. 03 85 85 26 09
Portable 06 83 52 86 27

Service publicité
contactez
Céline BOUTON
Tél. 03 85 81 66 08
ou 06 84 93 02 56
Email : c.bouton@la-renaissance.net